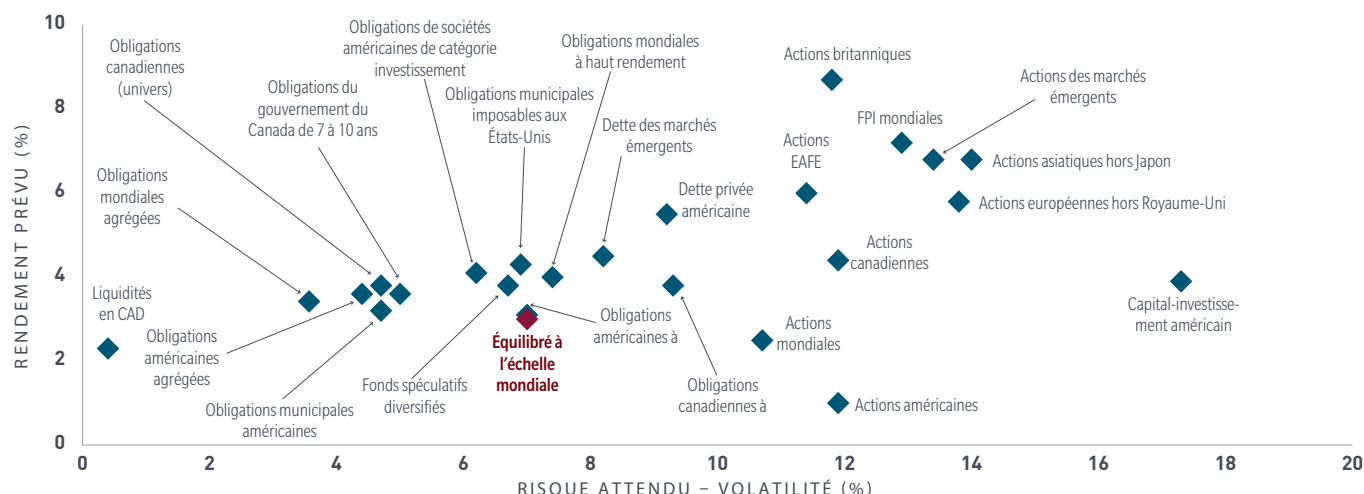


Résumé

MFS® est heureuse de présenter l'édition de janvier 2026 des *Prévisions liées aux marchés des capitaux à long terme*, offrant sa vision exclusive du rendement et du risque pour diverses catégories d'actifs et régions. Nos prévisions de rendement total nominal sur 10 ans pour les actions mondiales s'établissent à 2,5 %, en baisse par rapport aux prévisions de juillet qui tablaient sur 3,0 %. Malgré une volatilité importante au printemps, la plupart des principales catégories d'actifs ont affiché des rendements positifs en 2025, les actions, les obligations et les métaux précieux ayant tous enregistré de solides gains. En 2025, les marchés boursiers mondiaux ont enregistré leur troisième année consécutive de forte hausse, avec une progression de 16,5 %. Malgré les inquiétudes liées aux droits de douane, contrairement aux années précédentes, les marchés internationaux développés et émergents ont largement surpassé les actions américaines, l'indice MSCI AC Monde hors États-Unis affichant un rendement total de 26,1 %, soit la première année civile de surperformance depuis 2022. Aux États-Unis, les grandes capitalisations ont continué à dominer, mais les petites et moyennes capitalisations n'étaient pas loin derrière, ce qui constitue un autre changement par rapport aux dernières années, où les écarts de performance entre les différentes capitalisations boursières étaient importants, les grandes capitalisations de croissance arrivant en tête.

Compte tenu de la multitude de risques macroéconomiques et d'événements politiques que les marchés ont dû absorber en 2025, il semble invraisemblable que les actions aient enregistré de si bons résultats, mais cela nous rappelle à quel point il est important de rester concentré sur les fondamentaux. Aux États-Unis, la création du Département de l'efficacité gouvernementale (DOGE) a bouleversé plusieurs agences gouvernementales afin de réduire les coûts. Peu après, les États-Unis ont déclenché la plus grande guerre commerciale depuis des décennies. Vers la fin de l'année, les manœuvres politiques ont entraîné un arrêt des activités gouvernementales pendant 43 jours, le plus long de l'histoire des États-Unis. L'inflation est restée élevée et la situation de l'emploi s'est détériorée, les entreprises ayant ralenti leurs embauches en raison de l'incertitude économique, mais les dépenses de consommation sont restées résilientes malgré l'affaiblissement de la confiance des consommateurs. De plus, les fondamentaux et les bénéfices des entreprises sont restés solides, et le quatrième trimestre devrait être le dixième trimestre consécutif de croissance positive des bénéfices pour l'indice S&P 500. Depuis son creux lié aux droits de douane début avril jusqu'à la fin de l'année, le S&P 500 a progressé de plus de 30 %.

Figure 1 : Prévisions à long terme du marché par MFS



Le portefeuille équilibré mondial est composé à 60 % d'actions mondiales et à 40 % de titres à revenu fixe mondiaux. La volatilité attendue du risque est représentée par l'écart-type.

Un portefeuille mondial équilibré devrait offrir un rendement nominal total de 3,0 % avec une volatilité de 7,0 %.

Le PIB des États-Unis a accéléré au second semestre pour atteindre plus de 4 % au troisième trimestre, après un premier trimestre morose marqué par un effet d'anticipation induit par les droits de douane qui a pesé sur les exportations nettes et entraîné une chute de la confiance des consommateurs. L'activité manufacturière s'est affaiblie tout au long de l'année, déjouant les prévisions d'une renaissance industrielle, mais les services sont restés solides, maintenant l'activité économique globale en territoire expansionniste. La panique liée aux droits de douane qui a débuté au premier trimestre s'est estompée tout au long de l'année à mesure que des accords commerciaux ont été conclus et que des exemptions ont été annoncées. La Commission des finances du Congrès estime que le taux tarifaire effectif pour les marchandises s'élève actuellement à environ 16,5 %, soit bien au-dessus du niveau de 2,5 % prévu pour 2024, mais bien en dessous de ce qui était initialement redouté. On estime que 200 milliards de dollars de recettes douanières ont été perçus en 2025, et ce chiffre devrait augmenter en 2026. Si le recouvrement des droits de douane permettra en fin de compte de réduire le déficit budgétaire, la Cour suprême des États-Unis doit encore se prononcer sur la légalité des lois en vertu desquelles ces droits ont été mis en œuvre. Si le tribunal se prononce contre l'utilisation par l'administration de l'International Emergency Economic Powers Act (loi sur les pouvoirs économiques d'urgence internationaux) (IEEPA), le gouvernement pourrait être contraint de modifier ses méthodes d'imposition des droits de douane. Bien que les consommateurs aient subi une légère répercussion des droits de douane et que les marges aient été affectées dans certains secteurs, au niveau global, les droits de douane ont été largement absorbés tout au long des chaînes de valeur, avec des perturbations minimales pour l'économie dans son ensemble ou la santé des entreprises.

En dehors des États-Unis, l'économie européenne a continué à bien se porter, avec des pôles de croissance qui ont soutenu les économies régionales. Les mesures de stimulation budgétaire en cours, notamment l'augmentation des dépenses d'infrastructure, pourraient soutenir l'économie européenne, alors que des pays comme l'Allemagne et la Suède augmentent leurs dépenses dans les domaines de la défense, des infrastructures et autres domaines connexes. En outre, un optimisme prudent règne quant à un éventuel accord de paix entre l'Ukraine et la Russie et aux dividendes de la paix qui pourraient en découler, même si les négociations avancent lentement. L'Ukraine aura besoin d'importants efforts de reconstruction compte tenu des dégâts subis au cours des quatre dernières années de guerre.

La Fed entre le marteau et l'enclume

Depuis septembre 2024, la Réserve fédérale américaine s'est clairement engagée dans une politique de baisse des taux afin de les rapprocher de son taux neutre estimé, c'est-à-dire le taux auquel la croissance économique et l'inflation sont optimales pour une économie saine. Cependant, les données actuelles concernant son double mandat de stabilité des prix et de plein emploi vont dans des directions différentes, plaçant de plus en plus la Fed entre le marteau et l'enclume. Le marché du travail, qui était en bonne santé ces dernières années avec un faible taux de chômage, une création d'emplois stable et des salaires en hausse, commence à montrer des signes de faiblesse. On ne sait pas exactement ce qui explique ce ralentissement, si c'est la mise en œuvre de l'intelligence artificielle, l'incertitude autour des tarifs douaniers ou d'autres facteurs, mais la croissance de l'emploi aux États-Unis a ralenti considérablement. Parallèlement, l'inflation reste bien supérieure à l'objectif de 2 % fixé par la Fed, comme c'est le cas depuis quatre ans. Si l'inflation a commencé à reculer après les hausses de taux de 2021 et 2022, elle s'est ensuite stabilisée dans la fourchette élevée des 2 %, où elle se maintient encore actuellement.

Si une inflation trop élevée pourrait justifier le maintien de taux élevés, l'affaiblissement du marché du travail plaide en faveur d'une baisse des taux. En conséquence, les responsables de la Fed sont désormais plus partagés quant aux perspectives à court terme de la politique monétaire. Trois voix dissidentes se sont élevées lors de la réunion du FOMC en décembre, deux votes en faveur du maintien des taux et un vote en faveur d'une baisse de 50 points de base plutôt que de 25 (le vote de Miran, gouverneur de la Fed nommé par Trump). Les baisses de taux pourraient être plus difficiles à obtenir en 2026 si l'inflation reste persistante et la croissance économique forte, malgré un marché du travail plus faible. Pour compliquer encore davantage la situation, la fermeture de l'administration fédérale à la fin de l'année 2025 a entraîné le report, l'annulation ou l'estimation de plusieurs ensembles de données économiques essentielles.

CONSIDÉRATIONS RELATIVES AU PORTEFEUILLE POUR 2026

Tous les navires montent avec la marée

Avec de nombreux marchés boursiers affichant des hausses à deux chiffres, on peut affirmer sans se tromper que 2025 a été une année exceptionnelle pour les marchés boursiers mondiaux. Comme mentionné précédemment, l'indice MSCI ACWI a progressé de 16,5 % et les actions américaines de 12,3 %, tandis que les marchés développés mondiaux hors États-Unis ont augmenté de 25,0 % et les marchés émergents de 27,2 %, soit une performance remarquable et généralisée. 2025 a été la première année civile depuis 2022 où les marchés mondiaux hors États-Unis ont surperformé les marchés américains. Ceci est significatif, car 2022 a été une année profondément négative où l'orientation vers la valeur des actions mondiales hors États-Unis a contribué à amortir la baisse. En revanche, 2025 a été une année très positive en termes de rendement et les actions mondiales hors États-Unis ont continué à surperformer, certains secteurs tels que le secteur bancaire européen surpassant les technologies américaines, signe évident de l'élargissement des marchés boursiers mondiaux. Dans la même veine, les actions américaines axées sur la valeur ont comblé leur écart de performance par rapport aux actions américaines axées sur la croissance, et les petites capitalisations ont comblé leur écart par rapport aux grandes capitalisations, ce qui suggère un élargissement au sein des actions américaines, une dynamique que beaucoup attendaient avec impatience. Compte tenu de la dynamique fondamentale sous-jacente, cela pourrait être le début d'une rotation plus importante.

Croissance des valorisations

Les actions mondiales continuent de se négocier à des multiples légèrement élevés, avec un ratio cours/bénéfice prévisionnel de 18 fois contre une moyenne sur 10 ans de 16,4. Cependant, la croissance des bénéfices des entreprises reste solide, tout comme les perspectives économiques et bénéficiaires mondiales. Une analyse par région donne une image plus contrastée. Les actions américaines restent proches du haut de leur fourchette historique en termes de valorisation et de marges, ce qui se traduit par une prévision de rendement modeste de 1,0 % sur 10 ans. En revanche, les actions des marchés développés hors États-Unis et des marchés émergents devraient afficher des rendements plus élevés, respectivement de 6,0 % et 6,8 %. Cette disparité s'explique par des valorisations moins élevées et des prévisions d'augmentation des marges bénéficiaires en dehors des États-Unis. Les marges bénéficiaires sur les actions mondiales, actuellement à 12 %, sont élevées par rapport à leur moyenne sur 10 ans de 10,3 %, mais cela s'explique en grande partie par les États-Unis. En conséquence, les rendements futurs devraient être principalement tirés par la croissance des ventes et les dividendes plutôt que par une nouvelle augmentation des marges ou une hausse des valorisations.



Pas si artificiel

Trois ans après le lancement de ChatGPT, l'IA s'est imposée dans l'esprit des investisseurs et du grand public grâce à ses innombrables applications potentielles pour les consommateurs et les entreprises. Nous considérons cela comme la prochaine phase d'innovation technologique après la révolution Internet des années 1990, l'essor de la téléphonie mobile au milieu des années 2000 et la croissance de l'informatique dématérialisée dans les années 2010. Un aspect notable de l'IA est le niveau élevé d'investissement physique nécessaire pour la développer efficacement. Les centres de données, les semi-conducteurs, les équipements de chauffage et de refroidissement, ainsi que l'énergie nécessaire pour alimenter chacun d'entre eux, représentent une consommation considérable. Il faudra du temps avant que l'ampleur totale des investissements soit pleinement comprise, mais l'adoption généralisée de l'IA pourrait continuer à stimuler les économies, en particulier celle des États-Unis, pendant de nombreuses années. Ce qui est moins clair, c'est le rendement de l'investissement que procurera la mise en œuvre de l'IA ainsi que les dépenses en capital récurrentes nécessaires à son exploitation. L'IA en est encore à ses débuts et, comme pour beaucoup d'autres avancées technologiques importantes, nous ne sommes peut-être pas encore en mesure d'imaginer les cas d'utilisation qui en découleront.

En 2025, les titres à revenu fixe ont également connu une bonne année, les obligations américaines agrégées affichant un rendement de 5,4 %, leur meilleure performance depuis 2020. Même si nous prévoyons des rendements plus modérés à l'avenir, les avantages liés au revenu et à la diversification ont fortement contribué aux résultats des investisseurs dans plusieurs classes d'actifs. Les prévisions de rendement nominal total à long terme de MFS pour les 10 prochaines années sont de 3,4 % pour les obligations mondiales agrégées et de 3,6 % pour les obligations américaines agrégées.

Titres à revenu fixe : Écarts serrés, mais rendements solides

Malgré les inquiétudes liées au resserrement des écarts créditeurs, les marchés du crédit continuent d'offrir des rendements totaux attrayants. Nos prévisions en matière de titres à revenu fixe reposent sur des composants de base tels que le rendement initial, le repli de la courbe des taux, la variation des prix et les écarts créditeurs. Étant donné que le rendement initial présente une forte corrélation avec les rendements totaux à long terme, il devrait être le principal moteur du rendement. Les écarts de rendement des titres de qualité investissement se situent autour de 80 points de base, tandis que ceux des titres à haut rendement avoisinent les 270 points de base, tous deux se situant dans la partie inférieure de leurs fourchettes historiques. Dans l'ensemble, les bilans et la croissance des bénéfices des entreprises restent solides et la qualité globale du crédit s'est améliorée ces dernières années, atténuant les craintes d'un élargissement des écarts à court terme. Il y aura toujours des préoccupations spécifiques à chaque secteur, c'est pourquoi nous pensons que, malgré des conditions de crédit favorables, la sélection des titres reste primordiale.

Marchés des capitaux

Janvier 2026

Région	Classe d'actif	Prévisions de rendement à long terme ⁵	Prévision des risques à long terme
	Inflation	3,0 %	0,9 %
Actions (rendement total nominal non couvert)			
États-Unis	Actions américaines	1,0 %	11,9 %
	Actions américaines à grande capitalisation	0,7 %	11,5 %
	Actions américaines à petite capitalisation	3,9 %	16,5 %
RÉGIONS HORS ÉTATS-UNIS	Actions asiatiques hors Japon	6,8 %	14,0 %
	Actions EAFE	6,0 %	11,4 %
	Actions des marchés émergents	6,8 %	13,4 %
	Actions européennes hors Royaume-Uni	5,8 %	13,8 %
	Actions mondiales	2,5 %	10,7 %
PAYS	Actions australiennes	5,3 %	16,1 %
	Actions canadiennes	4,4 %	11,9 %
	Actions japonaises	4,0 %	12,1 %
	Actions britanniques	8,7 %	11,8 %
Titres à revenu fixe (rendement nominal total couvert contre le risque de change)			
Canada	Liquidités en dollars canadiens	2,3 %	0,4 %
	Obligations du gouvernement du Canada de 7 à 10 ans	3,6 %	5,0 %
	Obligations canadiennes (univers)	3,8 %	4,7 %
États-Unis	Obligations américaines agrégées	3,6 %	4,4 %
	Obligations américaines à haut rendement	3,1 %	7,0 %
	Obligations de sociétés américaines de catégorie investissement	4,1 %	6,2 %
	Obligations municipales américaines	3,2 %	4,7 %
	Obligations municipales imposables aux États-Unis	4,3 %	6,9 %
MONDIAL	Dette des marchés émergents	4,5 %	8,2 %
	Obligations mondiales agrégées	3,4 %	3,6 %
	Obligations mondiales à haut rendement	4,0 %	7,4 %
	Obligations mondiales de catégorie investissement	3,9 %	5,2 %
RÉGIONS HORS ÉTATS-UNIS	Obligations européennes agrégées	3,4 %	4,5 %
	Obligations européennes à haut rendement	3,6 %	7,3 %
	Obligations européennes de catégorie investissement	3,6 %	4,8 %
Alternatives (rendement nominal non couvert contre le risque de change)			
ACTIFS NON LIQUIDES	Capital-investissement américain ⁶	3,9 %	17,3 %
	Immobilier direct aux États-Unis	4,6 %	9,4 %
	Fonds spéculatifs diversifiés	3,8 %	6,7 %
	Dette privée américaine	5,5 %	9,2 %
LIQUIDITÉS	FPI mondiales	7,2 %	12,9 %
	Infrastructure mondiale	5,5 %	9,6 %
	Produits de base	5,3 %	11,6 %

⁵ Rendement géométrique.

⁶ Depuis janvier 2022, la méthodologie utilisée pour évaluer le risque lié au capital-investissement américain a changé; elle repose désormais sur les sociétés de capital-investissement cotées en bourse, et non plus sur un fonds de fonds.

Annexe

Les prévisions à long terme liées aux marchés des capitaux de MFS (LTCME) pour 2026 comprennent des attentes en matière de rendement et de risque pour les actions, les titres à revenu fixe et les placements alternatifs, aux niveaux national, régional et mondial. Ces prévisions ont pour objectif principal de fournir une vision stratégique, à long terme et prospective des différents marchés mondiaux. Nous utilisons une approche descendante exclusive en nous appuyant sur des modèles quantitatifs par pays pour établir nos prévisions. Les éléments de ces modèles sont influencés par les opinions de nos équipes chargées des actions et des titres à revenu fixe.

Nos prévisions couvrent 26 pays, dont 18 pays développés et 8 pays émergents.

Prévisions concernant les marchés boursiers

Les prévisions de MFS concernant les marchés boursiers sont présentées sous forme de rendement total nominal non couvert et sont élaborées selon une approche modulaire.

Les éléments liés à l'histoire du marché et au retour à la moyenne sont intégrés dans nos modèles. La vitesse de retour à la moyenne et les niveaux cibles sont calibrés sur la base de notre analyse des données historiques et des prévisions prospectives. Tout chiffre de rendement doit être considéré comme le point médian de cette fourchette de résultats.

Prévisions concernant les titres à revenu fixe

Les prévisions de MFS concernant le marché des titres à revenu fixe sont exprimées en rendement total nominal et couvertes dans la devise nationale de l'investisseur. Tout comme notre modèle d'actions, notre modèle de titres à

revenu fixe utilise des composants de base. Et, comme pour le modèle actions, le modèle des titres à revenu fixe tire ses paramètres de rapidité de retour et de niveau cible d'une recherche historique minutieuse ainsi que de prévisions prospectives.

Dans nos prévisions, nous nous concentrons sur les rendements provenant du portage, de la variation des taux, de l'effet de glissement de la courbe et, le cas échéant, des pertes de crédit. À l'aide de ce cadre, nous élaborons des prévisions pour divers marchés souverains, mondiaux et régionaux du crédit, tout en prenant soin d'ajuster nos modèles en fonction des caractéristiques propres aux différents marchés des titres à revenu fixe.

Prévisions concernant les placements alternatifs

En raison des caractéristiques uniques et des facteurs de rendement variables des placements alternatifs, nous adaptons notre approche à chaque catégorie. Nos prévisions liées aux marchés des capitaux et des titres à revenu fixe constituent des variables clés dans nos modèles alternatifs.

Prévisions monétaires

Nous utilisons une approche de retour à la moyenne pour calculer les prévisions monétaires. Les prévisions monétaires correspondent aux rendements excédentaires nominaux, calculés comme le rendement total nominal diminué du portage domestique. Le rendement nominal total est calculé comme la variation des prix nominaux, à laquelle s'ajoute le portage de la devise étrangère. Le portage des devises nationale et étrangère provient du modèle de prévision des liquidités à long terme de MFS. La variation du prix nominal correspond à la variation du prix réel majoré du différentiel d'inflation entre les devises.

GLOSSAIRE

Composants de base des prévisions en matière d'actions

Nos composants de base en matière d'actions sont mesurés au niveau de l'indice pour chaque pays.

Ratio cours/bénéfices (C/B) Le ratio cours/bénéfice est le ratio C/B sur 12 mois glissants, mesuré par le niveau de l'indice, divisé par les bénéfices sur 12 mois glissants des membres constitutifs de cet indice. Nous utilisons le ratio C/B comme mesure d'évaluation. Notre objectif de retour à long terme pour les ratios cours/bénéfice est de 18.

Marges bénéficiaires Les marges bénéficiaires sont une mesure de la rentabilité et sont exprimées en pourcentage. Nos prévisions de marge devraient revenir vers un objectif basé sur les données historiques à long terme.

Croissance des ventes La croissance des ventes est une mesure de l'augmentation ou de la diminution des ventes réelles par action. Pour cette estimation, nous intégrons des éléments de théorie économique et examinons les niveaux actuels par rapport aux tendances.

Dividendes Les dividendes sont mesurés en pourcentage, et nous supposons que le ratio de distribution des dividendes d'un pays, sur notre horizon de prévision, sera égal à sa moyenne sur les cinq dernières années.

Composants de base des prévisions en matière de titres à revenu fixe

Nos composants de base en matière de titres à revenu fixe sont mesurés au niveau de l'indice pour chaque pays.

Rendement nominal Le rendement nominal est le rendement observé au niveau de l'indice. Les rendements nominaux comprennent à la fois une composante de rendement réel et une composante d'anticipation inflationniste.

Rendement réel Le rendement réel actuel correspond au rendement nominal moins la variation annualisée sur cinq ans de l'indice des prix à la consommation.

Portage Le rendement de portage correspond à la moyenne entre le rendement nominal observé actuellement et le rendement nominal anticipé.

Rendement lié à la variation des rendements Le rendement lié à la variation des rendements est calculé en multipliant la variation attendue du rendement par la durée actuelle, puis en l'annualisant.

Inflation L'inflation est mesurée comme la variation sur cinq ans de l'indice des prix à la consommation américain. Nous supposons ensuite que l'inflation revient vers une valeur d'équilibre globale.

Glissement de la courbe des taux Les prévisions de rendement liées au glissement de la courbe des taux sont fondées sur la durée de l'indice ainsi que sur la pente localisée de la courbe pour l'échéance considérée.

Marchés régionaux du crédit Pour les marchés régionaux du crédit, nous adoptons une approche modulaire intégrant le rendement sans risque à durée équivalente, le rendement d'écart et le rendement de perte.

Rendement sans risque à durée équivalente Il s'agit du rendement estimé d'un portefeuille d'obligations souveraines ayant la même durée et la même nationalité que le crédit régional en question.

Écart de rendement L'écart de rendement est mesuré par la différence entre le rendement de l'indice et le rendement des obligations souveraines de ce pays. Il s'agit du rendement pouvant être obtenu en prenant un risque de crédit.

Pertes sur créances Les pertes sur créances sont déterminées sur la base des taux historiques de pertes sur défaillance et de la migration de la qualité de crédit qui reflètent l'indice prévu.

Crédit mondial En raison de la complexité liée à la multiplicité des durées et des provisions pour pertes dans plusieurs pays, nous prenons le rendement actuel de l'indice, supposons un glissement constant et soustrayons les prévisions de rendement des pertes sur la base des taux de défaut attendus.

Titres du Trésor américain protégés contre l'inflation Pour ces titres, nous prévoyons un rendement réel futur basé sur les mêmes hypothèses de retour à la moyenne que celles utilisées pour d'autres indices souverains. Nous calculons ensuite un rendement réel de portage, un rendement réel lié à la variation des rendements, ainsi qu'un rendement réel découlant du glissement de l'échéance, selon la même méthode que celle utilisée pour calculer les versions nominales de ces rendements pour les indices souverains. Nous ajoutons ensuite les anticipations inflationnistes pour obtenir un rendement nominal.

Liquidités américaines Notre estimation des rendements futurs des liquidités reflète la somme des taux réels attendus et de l'inflation attendue, tous deux basés sur le retour à la moyenne.

Composants de base des prévisions relatives aux placements alternatifs

Immobilier Pour les fonds de placement immobilier (FPI) mondiaux, nous nous basons sur le rendement actuel des dividendes, étant donné que les FPI versent une part considérable de leurs fonds provenant des opérations sous forme de dividendes. Pour l'immobilier direct américain (RE), nous analysons la relation historique entre les FPI et l'immobilier direct en lissant inversement les rendements de l'immobilier direct, puis en estimant le bêta.

Capital-investissement Notre approche du capital-investissement commence par nos prévisions liées aux marchés des capitaux pour les marchés développés mondiaux, puis s'ajuste en fonction des niveaux de risque plus élevés associés au capital-investissement.

Infrastructure mondiale Nos attentes en matière d'infrastructure mondiale sont calculées en fonction de la relation entre l'infrastructure mondiale cotée et l'immobilier.

Fonds spéculatifs Nous tenons à souligner que les placements dans des fonds spéculatifs sont des pools de capitaux investis à la discrétion du gestionnaire et que, par conséquent, le risque et le rendement dépendent fortement des compétences et de l'opportunité. De plus, dans l'univers des fonds spéculatifs, il existe une grande diversité de classes d'actifs, de stratégies et d'approches de mise en œuvre. Nous adoptons une approche de portefeuille diversifié de fonds spéculatifs, dans le cadre de laquelle nous investissons dans plusieurs types de fonds spéculatifs. Pour calculer les prévisions relatives aux fonds spéculatifs, nous utilisons une approche basée sur la régression afin d'estimer les relations entre certains styles de fonds spéculatifs et les marchés publics. Pour les styles de fonds spéculatifs qui ne semblent pas avoir de lien avec les marchés publics, nous utilisons des prévisions en régime permanent et des liquidités. Les attentes pour chaque style de fonds spéculatif sont réparties afin de créer un portefeuille diversifié de fonds spéculatifs.

Produits de base Nous élaborons nos prévisions relatives aux produits de base afin de refléter une large exposition à ce marché grâce à une position entièrement garantie sur les produits de base. Trois composants de base : le rendement des garanties, le rendement au comptant et le rendement de roulement, sont estimés puis additionnés afin de déterminer nos prévisions à long terme pour les produits de base.

Risque et corrélations Nos attentes en matière de risque et de corrélation sont en grande partie dérivées des tendances historiques observées en la matière. Le risque, mesuré par l'écart-type, et les corrélations entre les grandes catégories d'actifs ont tendance à être relativement stables sur de longues périodes. Cependant, sur des périodes plus courtes ou pendant les périodes de perturbation du marché, cette stabilité peut rapidement s'effondrer. Nous utilisons l'écart-type historique sur 15 ans et les corrélations des indices de référence lorsqu'ils sont disponibles. Lorsque les données historiques ne couvrent pas une période de 15 ans, nous utilisons les données historiques les plus anciennes disponibles et procédons à des ajustements en fonction des tendances historiques et des relations avec d'autres classes d'actifs.

Auteurs



Benjamin R. Nastou, CFA

Responsable des placements en chef
Solutions quantitatives



Ted Maloney

Président-directeur général



Erich B. Shigley

Gestionnaire de portefeuille



Vishal Hindocha, CFA

Chef du groupe Stratégie et perspectives



Jonathan Hubbard, CFA

Directeur général,
Groupe Stratégie et perspectives



Robert M. Almeida

Stratège en placements mondiaux et
gestionnaire de portefeuille

Les points de vue exprimés ici sont ceux du groupe Stratégie et perspectives de MFS au sein de l'unité de distribution de MFS et peuvent différer de ceux des gestionnaires de portefeuille et des analystes de recherche de MFS. Ces opinions peuvent être modifiées à tout moment et ne doivent pas être interprétées comme des conseils de placement du conseiller, comme des recommandations de titres ou comme une indication de l'intention de négociation au nom de MFS. Les prévisions ne sont pas garanties.

Les références aux rendements et performances futurs attendus ne constituent ni des promesses ni des estimations des performances réelles pouvant être réalisées par un investisseur, et ne doivent pas être considérées comme fiables. Les prévisions sont fournies à titre indicatif uniquement et ne doivent pas être considérées comme des conseils, interprétées comme des recommandations ou considérées comme des garanties de performance. Les prévisions sont basées sur des estimations et des hypothèses subjectives qui ne se sont pas encore réalisées ou qui pourraient se réaliser. Les projections ont leurs limites, car elles ne reposent pas sur des opérations réelles, mais sur les modèles et les données compilés par MFS. Les résultats ne représentent ni ne sont indicatifs des résultats réels qui pourraient être obtenus à l'avenir. Les performances individuelles des investisseurs peuvent varier considérablement.

Source : Bloomberg Index Services Limited. BLOOMBERG[®] est une marque de commerce et une marque de service de Bloomberg Finance L.P. et de ses sociétés affiliées (collectivement « Bloomberg »). BARCLAYS[®] est une marque de commerce et une marque de service de Barclays Bank Plc (collectivement avec ses filiales, « Barclays »), utilisée sous licence. Bloomberg ou les concédants de licence de Bloomberg, y compris Barclays, détiennent tous les droits de propriété sur les indices Bloomberg Barclays. Ni Bloomberg ni Barclays n'approuvent ou ne cautionnent ce document, ni ne garantissent l'exactitude ou l'exhaustivité des informations qu'il contient, ni n'offrent aucune garantie, expresse ou implicite, quant aux résultats qui pourraient en découler et, dans toute la mesure permise par la loi, ni l'un ni l'autre n'assument aucune responsabilité pour les préjudices ou dommages pouvant en découler.

Les informations proviennent de sources considérées comme fiables, mais J.P. Morgan ne garantit pas leur exhaustivité ni leur exactitude. L'indice est utilisé avec autorisation. L'indice ne peut être copié, utilisé ni distribué sans l'accord écrit préalable de J.P. Morgan. Copyright 2020, J.P. Morgan Chase & Co. Tous droits réservés.

Source de données de l'indice : MSCI. MSCI n'offre aucune garantie ni ne fait aucune déclaration, expresse ou implicite, et décline toute responsabilité quant aux données MSCI contenues dans le présent document. Les données MSCI ne peuvent être redistribuées ni utilisées comme base pour d'autres indices ou pour des titres ou produits financiers. Ce rapport n'est ni approuvé, ni révisé, ni produit par MSCI.

« Standard & Poor's[®] » et S&P "S&P"[®] sont des marques déposées de Standard & Poor's Financial Services LLC (« S&P ») et Dow Jones est une marque déposée de Dow Jones Trademark Holdings LLC (« Dow Jones »). Elles ont été concédées sous licence à S&P Dow Jones Indices LLC et sous-licenciées à certaines fins par MFS. Le S&P 500[®] est un produit de S&P Dow Jones Indices LLC et a été concédé sous licence à MFS. Les produits MFS ne sont pas commandités, approuvés, vendus ni promus par S&P Dow Jones Indices LLC, Dow Jones, S&P ou leurs filiales respectives, et ni S&P Dow Jones Indices LLC, Dow Jones, S&P, ni leurs filiales respectives ne font de déclaration quant à l'opportunité d'investir dans ces produits.

Les opinions exprimées sont celles de l'auteur (ou des auteurs) et peuvent être modifiées à tout moment. Ces opinions sont fournies à titre indicatif uniquement et ne doivent pas être considérées comme une recommandation d'achat de titres, une sollicitation ou un conseil en placement. Les prévisions ne sont pas garanties. Le rendement antérieur n'est pas une garantie des résultats futurs.

La diversification ne garantit pas un profit ni ne protège contre une perte. Le rendement antérieur n'est pas une garantie des résultats futurs.

DIVULGATION MONDIALE

Sauf indication contraire, les logos et les noms de produits et de services sont des marques de commerce de MFS[®] et de ses sociétés affiliées et peuvent être enregistrés dans certains pays.

Distribué par :

É.-U. – MFS Institutional Advisors, Inc. (« MFSI »), MFS Investment Management et MFS Fund Distributors, Inc., membre de la SIPC; **Amérique latine** – MFS International Ltd.; **Canada** – MFS Gestion de Placements Canada Limitée; **Note aux lecteurs du R.-U. et de Suisse** : Émis au Royaume-Uni et en Suisse par MFS International (U.K.) Limited (« MIL UK »), une société privée à responsabilité limitée enregistrée en Angleterre et au Pays de Galles sous le numéro d'entreprise 03062718, et autorisée et réglementée dans la conduite des activités d'investissement par la Financial Conduct Authority du Royaume-Uni. MIL UK, filiale indirecte de MFS[®], a son siège social à One Carter Lane, Londres, EC4V 5ER.; **Note aux lecteurs européens (hors Royaume-Uni et Suisse)** : Émis en Europe par MFS Investment Management (Lux) S.à r.l. (MFS Lux) – autorisé en vertu de la loi du Luxembourg en tant que société de gestion des Fonds domiciliés au Luxembourg qui fournissent des produits et des services d'investissement aux investisseurs institutionnels et dont le siège social est établi au MFS Investment Management Company (Lux) S.à r.l. 4, rue Albert Borschette, Luxembourg L-1246. Tél. : 352 2826 12800. Le présent document ne doit être diffusé ou distribué à aucune personne autre que des investisseurs professionnels (conformément à la réglementation locale) et ne doit pas être utilisé ou distribué à des personnes lorsque cela est contraire à la réglementation locale. **Singapour** – MFS International Singapore Pte. Ltd. (CRN 201228809M); **Australie/Nouvelle-Zélande** – MFS International Australia Pty Ltd (« MFS Australia ») (ABN 68 607 579 537) détient un numéro de licence australienne de services financiers 485343. MFS Australia est réglementée par l'Australian Securities and Investments Commission.; **Hong Kong** – MFS International (Hong Kong) Limited (« MIL HK »), une société privée limitée autorisée et réglementée par la Hong Kong Securities and Futures Commission (la « SFC »). MIL HK est autorisée à exercer des activités réglementées de courtage en valeurs mobilières et de gestion d'actifs et peut offrir certains services de placement à des « investisseurs professionnels », comme définis dans la Securities and Futures Ordinance (« SFO »); **Pour les investisseurs professionnels en Chine** – MFS Financial Management Consulting (Shanghai) Co., Ltd., 2801-12, 28e étage, 100 Century Avenue, Shanghai World Financial Center, Shanghai Pilot Free Trade Zone, 200120, Chine, une société à responsabilité limitée chinoise enregistrée pour offrir des services de consultation en gestion financière; **Japon** – MFS Investment Management K.K. est enregistrée en tant qu'exploitant d'instruments financiers auprès du Kanto Local Finance Bureau (FIBO) No. 312, et est membre de la Investment Trust Association, Japan ainsi que de la Japan Investment Advisers Association. Étant donné que les frais de gestion à la charge des investisseurs varient en fonction de circonstances comme les produits, les services, la période d'investissement et les conditions du marché, ni le montant total ni les méthodes de calcul applicables ne peuvent être divulgués à l'avance. Tous les investissements comportent des risques, y compris les fluctuations du marché et les investisseurs peuvent perdre le capital investi. Les investisseurs doivent obtenir et lire attentivement le prospectus et/ou le document énoncé à l'article 37-3 de la Loi sur les instruments financiers et les opérations de bourse avant d'effectuer tout placement. **Pour les lecteurs en Arabie saoudite, au Koweït, à Oman et aux ÉAU (à l'exception des zones DIFC et ADGM). Au Qatar, uniquement pour les investisseurs avertis et les personnes très fortunées. À Bahreïn, uniquement pour les institutions averties** : Les informations contenues dans le présent document sont destinées strictement aux investisseurs professionnels. Les informations contenues dans ce document ne constituent pas et ne doivent pas être interprétées comme une offre, une invitation ou une proposition d'offre, une recommandation de souscription ou un avis concernant un produit, un service ou une stratégie financiers. Bien que tout ait été mis en œuvre pour garantir l'exactitude des informations contenues dans ce document, nous déclinons toute responsabilité en cas d'erreurs, d'omissions ou d'inexactitudes, ou pour toute action entreprise sur la base de ces informations. La reproduction, la diffusion et l'utilisation de ce document (ou d'une partie de celui-ci) ne sont autorisées qu'avec le consentement de la MFS International U.K. Ltd (« MIL UK »). Les informations contenues dans le présent document sont fournies à titre informatif seulement. Il n'est pas destiné au grand public et ne doit pas leur être distribué, ni être utilisé par eux. Les informations contenues dans ce document peuvent contenir des déclarations qui ne sont pas purement historiques, mais qui constituent des « déclarations prospectives ». Il s'agit notamment de projections, de prévisions ou d'estimations de revenus. Ces déclarations prospectives reposent sur certaines hypothèses, dont certaines sont décrites dans d'autres documents ou supports pertinents. Si vous ne comprenez pas le contenu de ce document, nous recommandons de consulter un conseiller financier agréé. Veuillez noter que tous les documents envoyés par l'émetteur (MIL UK) ont été envoyés par voie électronique depuis l'étranger. **Afrique du Sud** – Le présent document, ainsi que les renseignements qu'il contient, n'a pas pour objet et ne constitue pas une offre publique de valeurs mobilières en Afrique du Sud et ne doit donc pas être interprété comme tel. Le présent document n'est pas destiné à être distribué au public en Afrique du Sud. Le présent document n'a pas été approuvé par la Financial Sector Conduct Authority et ni MFS International (U.K.) Limited ni ses fonds ne sont enregistrés pour la vente publique en Afrique du Sud. Massachusetts Financial Services, Inc.[®]